

LE PROGRAMME 7



LAINE ET EAU (1990) —
JEAN-PIERRE DROUET (*1935)

Pour flûte

« Cette pièce est basée sur un texte venant d'une section de la suite du Alice au pays des merveilles, un conte pour enfants écrit par Lewis Carroll. Ce conte n'est pas comme les autres, puisqu'il décrit le processus de croissance de l'enfance à l'âge adulte. »

Jean-Pierre Drouet

Percussionniste et compositeur français né en 1935, il abandonne le piano à la suite d'un accident, étudie la composition avec René Leibowitz, Jean Barraqué et André Hodeir, part en tournée aux Etats-Unis avec Luciano Berio et Cathy Berberian, traîne dans les clubs de jazz, cherche la musique dans de multiples directions : création de nombreuses oeuvres contemporaines (Berio, Stockhausen, Xenakis, etc), étudie les musiques extra-européennes (zarb, tablas), improvise en solo ou avec des amis...Il compose pour le théâtre (Serreau, Régy), la danse (Brigitte Lefèvre, Théâtre du Silence, Jean-Claude Gallotta), le concert (Atem, Musica, 38e rugissants, Orchestre de Paris).Le théâtre musical, qu'il découvre à travers de nombreuses collaborations avec Mauricio Kagel et Georges Aperghis, le conduit à une pratique de la scène où il rencontre notamment les machines musicales de Claudine Brahem, compose des musiques pour les hommes-chevaux de Bartabas...

ATEM (1970) — MAURICIO KAGEL (1931 – 2008)

Version pour un instrument à vent

L'Argentin, Mauricio Kagel crée à Cologne en 1959 le Kölner Ensemble für Neue Musik, il y dirige entre 1969 et 1975 les Cours de musique nouvelle et dès 1974 il occupe la chaire de théâtre musical, ouverte pour lui à la Hochschule für Musik. C'est avec « Sur Scène » (1959) que le théâtre musical de Kagel prend place dans le paysage de la création musicale européenne. Un catalogue foisonnant démontre l'œuvre importante que le compositeur a laissé au théâtre musical.

« Fait authentique : dans mon voisinage habite un retraité, joueur d'instruments à vent. Son activité principale aujourd'hui : couper des morceaux de tubes pour des collègues, afin d'examiner la qualité des morceaux, il joue toujours la même et assez courte suite de sons : phrase-gamme rapide-phrase-silence-phrase. La même maison est habitée par un fils du vieil homme. Il est musicien, a cinquante ans de moins, et joue également du trombone. Invention : Un joueur d'instruments à vent se consacre éperdument à la même chose : garder le brillant de ses instruments. Toujours il retourne à l'armoire, ouvre les boîtes, démonte les instruments le plus possible, pour les remonter ensuite, huile la mécanique, souffle dans les tubes, sèche les restes de salive, chauffe des morceaux de tubes et des embouchures, répète en silence, aime parler tout seul en continuant à faire briller ses instruments. Il arrive peu souvent à jouer réellement.

En même temps, apparaît un jeune exécutant, il s'assied sur une chaise basse, et interprète sa partie en changeant fréquemment de sourdine et d'instrument. Les sons qu'il est en mesure de jouer réussissent rarement. Des sons mauvais, canardés, produits avec des roulements de langue défectueux et lèvres molles. Au cours de la pièce, l'exécutant vieillit. Il reste finalement - plus guère capable d'un jeu non déformé - semblant mort sur le sol - en attendant la retraite espérée. »

Mauricio Kagel, programme Ars Musica 92, version pour deux instrumentistes.

POEM FÜR EINEN SPRINGER (1986 – 1989) — DIETER SCHNEBEL (*1930)

Dieter Schnebel est né en 1930 en Allemagne. Après des études de piano, de théorie et d'histoire de la musique au conservatoire de Freiburg-im-Brisgau, il obtient en 1952 un diplôme de pédagogie musicale. Il se consacre à la musicologie à l'université de Tübingen, puis étudie les techniques de la Seconde Ecole de Vienne et rencontre Nono, Boulez, Henze et Krenek à Darmstadt. La musique de Dieter Schnebel exploite et recherche certaines limites, intégrant les pratiques gestuelles, théâtrales, les nouvelles techniques instrumentales et vocales, le silence - dans la lignée de John Cage -, les bruits environnants, l'espace... Les partitions de Schnebel ne se proposent pas de fixer le résultat sonore définitif, mais au contraire d'indiquer un processus moteur de production du son.

SONG BOOKS (EXTRAITS, 1970)

JOHN CAGE (1912–1992)

Pour deux voix

Né à Los Angeles le 5 septembre 1912, John Cage est à la fois musicien, écrivain, peintre, mycologue, penseur, artisan d'une vie considérée comme processus continu, au-delà de toute catégorie.

Son premier contact avec la musique se fait par l'apprentissage, enfant, du piano. Plus tard, lassé par un système scolaire fondé sur la répétition et l'uniformité, il part en 1930 pour l'Europe à la recherche de nouvelles expériences. De retour en Californie l'année suivante, il entreprend des études de composition avec Richard Buhlig et Henry Cowell notamment. De 1935 à 1936 il étudie l'analyse, la composition, l'harmonie et le contrepoint avec Arnold Schoenberg, et comprend à cette occasion son peu d'inclination pour la pensée harmonique. Entre 1938 et 1940, il travaille à la Cornish School de Seattle et y rencontre Merce Cunningham – qui devient son compagnon et collaborateur. Dans cette période, il écrit son manifeste sur la musique « The Futur of Music: Credo » ; invente le water gong et le piano préparé, et enfin compose *Imaginary Landscape No.1* (1939), une des premières œuvres utilisant les moyens électroniques.

En 1948, il termine les *Sonatas and interludes*, fruit de plusieurs années d'exploration du piano préparé. En 1949, de nouveau à Paris, il travaille sur la musique de Satie et rencontre notamment Olivier Messiaen, Pierre Schaeffer et Pierre Boulez. Il échangera avec ce dernier une longue correspondance jusqu'en 1954.

Son intervention aux cours d'été de Darmstadt en 1958, « *Composition as Process* » et ses pièces indéterminées, parmi lesquelles *Variations I*, créeront de grands débats au sein de l'avant-garde européenne. Les *Song Books* publiés en 1970 rassemblent une grande variété de procédés compositionnels et de types de notation sur des textes de Cage lui-même ou d'auteurs fétiches comme Buckminster Fuller, Marshall McLuhan et surtout Henry David Thoreau. La dimension sociale dont est désormais porteuse la production cagienne est sensible dans le projet des *Freeman Etudes* pour violon (1980; 1990). Les dernières années viennent couvrir de reconnaissance et de prix prestigieux, comme le *Kyoto Prize* (1989), une vie placée sous le signe de l'expérimentation et de la liberté. John Cage meurt à New York le 12 août 1992.

.

.....
.....

A – RONNE (1974) —

LUCIANO BERIO (1925 – 2003)

Documentaire radiophonique pour cinq acteurs
Livret : Edoardo Sanguineti

Le compositeur italien Luciano Berio voit le jour en 1925. Le cercle familial où il vit jusqu'à l'âge de dix-huit ans sera le lieu de sa première éducation musicale. Il y apprend le piano et y pratique beaucoup la musique de chambre. À la suite d'une blessure à la main droite, il doit renoncer à une carrière de pianiste et se tourne vers la composition.

Il gagne sa vie en tant que pianiste accompagnateur et rencontre la chanteuse américaine d'origine arménienne Cathy Berberian qu'il épouse en 1950 et avec laquelle il explorera toutes les possibilités de la voix à travers plusieurs œuvres dont la célèbre *Sequenza III* (1965). En 1952, il part à Tanglewood étudier avec Luigi Dallapiccola. Berio s'intéresse à la littérature (Joyce, Cummings, Calvino Levi-Strauss) et à la linguistique qui nourriront sa pensée musicale. En 1955, il fonde avec son ami Bruno Maderna le Studio de phonologie musicale de la RAI à Milan, premier studio de musique électro-acoustique d'Italie. De ses recherches naîtra notamment *Thema (Omaggio a Joyce)* (1958).

Passionné par la virtuosité instrumentale, il entame en 1958 la série des *Sequenzas* dont la composition s'étendra jusqu'en 1995, et dont certaines s'épanouiront dans la série des *Chemins*. À partir de 1960, il retourne aux États-Unis où il enseigne la composition. Il enseigne notamment à la Juilliard School de New York entre 1965 et 1971 où il fonde le Juilliard Ensemble (1967) spécialisé dans la musique contemporaine.

Dans les années soixante, il collabore avec Sanguineti à des œuvres de théâtre musical dont *Laborintus 2* (1965) sera la plus populaire.

Berio retourne vivre en Europe en 1972. À l'invitation de Pierre Boulez, il prend la direction de la section électroacoustique de l'Ircam (1974-1980).

Parallèlement à son activité créatrice, Berio s'est impliqué sans relâche dans des institutions musicales italiennes et étrangères. Sa notoriété internationale a été saluée par de nombreux titres honorifiques universitaires et prix dont un Lion d'or à la Biennale de Venise (1995) et le *Praemium Imperiale* (Japon). Luciano Berio meurt à Rome le 27 mai 2003.

«A-Ronne a pour sujet la vocalisation élémentaire d'un texte et sa transformation en quelque chose d'aussi simple peut-être, mais de plus difficile à décrire. En fait, il ne s'agit pas de composition musicale dans le sens habituel du terme (...). La signification musicale de A-Ronne est simple, à savoir qu'elle est commune à toute expérience, du discours quotidien au théâtre où les changements d'expression supposent et explicitent les changements de signification. C'est pourquoi je préfère définir cette œuvre comme un documentaire sur un poème d'Edoardo Sanguineti, comme l'on parlerait d'un documentaire sur une peinture ou un pays exotique (...).»

Berio, note de programme

LES MUSICIENS





JULIEN ANNONI

C'est à Bévillard dans le Jura-bernois que Julien Annoni a grandi. Diplômé mention "avec distinction" du Conservatoire neuchâtelais (Classes de Jacques Ditisheim, Louis-Alexandre Overney et Maxime Favrod), du Conservatoire de Strasbourg mention « avec les félicitations du Jury » (Classe de Emmanuel Séjourné) et récemment de la Haute Ecole d'Art de Berne mention « excellente » (Classes de Françoise Rivalland, Pierre Sublet). Il exerce depuis plusieurs années le métier de musicien indépendant. Ce mode de vie lui permet de jouer dans différentes formations de musique contemporaine, que ce soient des ensembles de musique de chambre avec « We Spoke New Music Company », de théâtre musical avec « MAURICIO, DIETER, SYLVANO et les autres » et avec différents orchestres : Orchestre Symphonique du Jura, Kammerorchester Basel, Gstaad Festival Orchestra. Cette vie de musicien interprète lui offre la possibilité de voyager régulièrement à travers le monde. Acteur investi dans sa région, il est engagé dans plusieurs projets artistiques pour les jeunes. Il est responsable du camp de musique annuel de l'association Coordination Jeune Public et membre du comité de celle-ci. Il enseigne la percussion à l'Ecole de Musique du Jura Bernois, institution dans laquelle il occupe un poste d'assistant de direction.

Depuis 7 ans, Julien Annoni se produit en duo de percussion avec Olivier Membrez. Ensemble ils ont créé en 2006 l'association USINESONORE et le festival du même nom qui, à l'aube de sa 4^{ème} édition, rencontre un succès allant bien au-delà des frontières de l'arc jurassien.



DELPHINE BOUVIER

Après avoir étudié avec Marie Béreau au Conservatoire à Rayonnement Régional de Dijon où elle obtient un premier prix de violon et de quatuor ainsi qu'un perfectionnement de trio, Delphine Bouvier poursuit ses études au Conservatoire de Boulogne Billancourt, dans la classe de Catherine Montier.

C'est en 2002 qu'elle est admise au Conservatoire Supérieur de Genève, dans la classe de Patrick Genet. Un an plus tard, elle est admise en filière de diplôme de soliste, et obtient son prix l'année suivante, ainsi que son diplôme d'enseignement, mention « très bien ». Passionnée de musique de chambre, elle a bénéficié de l'enseignement du quatuor Manfred pendant quatre ans, et a joué de nombreuses années dans plusieurs festivals.

Tout en poursuivant ses études à Berne en théâtre musical, elle enseigne dans plusieurs écoles en France et en Suisse, et joue avec différents orchestres de Suisse Romande, notamment l'Orchestre de Chambre de Genève, sous la direction de David Greilsammer.



ELISABETH DE MÉRODE

Élisabeth de Mérode apprend d'abord la flûte avec Etienne Honnay au « Stedelijk Conservatorium » à Ostende, où elle obtient son diplôme à 18 ans. Cette même année, elle reçoit un 2^{ème} prix au Concours « Axion Classics ».

Elle décide ensuite d'étudier la flûte professionnellement au « Koninklijk Conservatorium Brussel » avec Carlos Bruneel, où elle reçoit sa « Maîtrise en Musique » en 2007. Pendant ses années d'étude, elle gagne la bourse Erasmus pour intégrer la classe de Hansgeorg Schmeiser, à la « Universität für Musik und Darstellende Kunst » à Vienne.

En 2010 elle obtient le « Master of Arts in Composition and Theory-Théâtre Musical » à la « Hochschule der Künste Bern » (bourse ESKAS pour 2009 – 2010). Ses professeurs principaux y sont Georges Aperghis, Françoise Rivalland (théâtre musical) et Verena Bosshart (flûte).

À côté de ses activités pédagogiques, elle cherche également à se développer musicalement par le biais de la musique de chambre : c'est pourquoi elle forme des duos avec Charlotte Pailhes (piano), Melinda Toth (guitare) et Nathalie Colas (soprano).

Même si elle donc très ouverte à tout (à côté de ces activités nommées elle a pu s'intégrer en tant que remplaçante dans plusieurs orchestres comme la Philharmonie Royale de Liège en octobre 2010), ce qui lui tient le plus à cœur est de participer à des projets de théâtre musical ou de performance, puisqu'elle a toujours été fascinée par la voix et ses effets musicaux.



MANON PIERREHUMBERT

Manon Pierrehumbert est née en 1986. Elle reçoit ses premières leçons de harpe dans la classe d'Anne Bassand au Conservatoire de La Chaux-de-Fonds, professeure qui l'accompagnera jusqu'à l'obtention, avec distinction, du diplôme d'enseignement en 2005. Puis elle étudie à Londres, avec Skaila Kanga à la Royal Academy of Music et y obtient en juin 2009 le Postgraduate Diploma in Performance, mention « avec distinction ». Elle a ensuite étudié le théâtre musical à la Haute Ecole des Arts de Berne. Pendant ses années d'études, elle se perfectionne avec Marie-Claire Jamet, Isabelle Perrin, Catherine Michel, Fabrice Pierre et suit à intervalles réguliers des cours avec Frédérique Cambreling (Paris).

Manon est lauréate de plusieurs prix et notamment d'un premier prix au Concours Suisse de Musique pour la Jeunesse et fut également boursière des fondations Migros, Tanner et Curt Dienemann.

À Londres, elle a joué avec l'Orchestre de la Royal Academy of Music et le London Sinfonietta. Très active en Suisse romande, elle a l'occasion de se produire avec différents orchestres et ensembles (Ensemble Symphonique Neuchâtel, Orchestre Symphonique de Bienne, Nouvel Ensemble Contemporain, Ensemble Contrechamps, Orchestre des Jardins Musicaux...). Elle a notamment, joué en soliste avec l'orchestre du Conservatoire Neuchâtelois et l'Ensemble Symphonique Neuchâtel sous la direction d'Alexander Mayer et Laurent Gay et dernièrement avec l'Orchestre Romand de Berne.

Passionnée de musique contemporaine, elle est fondatrice du collectif Bin°oculaire qui a, entre autres, pour but de produire des spectacles faisant dialoguer musique, théâtre, littérature mais également de collaborer avec des compositeurs et de susciter des créations...Elle a notamment participé à l'Académie du festival de Lucerne sous la direction de Pierre Boulez en 2009.

Afin de se perfectionner à plein temps avec Frédérique Cambreling, Manon est en résidence durant six mois à la cité des Arts de Paris en 2012 dans l'atelier neuchâtelois « Le Corbusier ».

Depuis 2007, Manon Pierrehumbert enseigne la harpe à La Chaux-de-Fonds, au sein du Conservatoire Neuchâtelois et dans le cadre de cette institution, elle présente avec ses élèves des concerts d'ensemble de harpes ou de musique de chambre.



SEBASTIEN SCHIESSER

Sébastien Schiesser est né dans la région neuchâteloise, où il a fait toute sa scolarité obligatoire, ainsi qu'une partie de ses études supérieures. Son long parcours universitaire l'amène à Lausanne (EPFL), Zürich (Hochschule für Musik und Theater) et Montréal (Université de Montréal, University McGill), où il se forme aux sciences de l'ingénieur, à la performance musicale, puis se spécialise dans l'informatique musicale (music technology).

Durant ses études musicales, il est formé par les saxophonistes Jean-Georges Koerper (Zürich) et Jean-François Guay (Montréal) et suit des masterclass avec Claude Delangle, Jean-Marie Londeix, Bernadette Charrier et Marcus Weiss pour le saxophone ainsi que Orm Finnendahl pour la musique électro-acoustique.

En 2007, il obtient un poste comme assistant de recherche à l'Institute for Computer Music and Sound Technology (ICST), affilié à la Haute Ecole des Arts de Zürich dans le domaine de la capture du geste et les interfaces homme-machine. Ses projets de recherche sont supportés par le Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique.

Parallèlement, il travaille comme musicien indépendant spécialisé d'une part dans les musiques de la fin du XXe et du XXIe siècles et d'autre part dans la musique de scène.

Différents projets l'ont amené à jouer entre autres pour le Stadttheater St.Gallen, le festival MaerzMusik de Berlin et le Schauspielhaus de Zürich.

REMERCIEMENTS

Yves Robert
Yvan Cuche
Alexa Gruber
Daisy Baumgartner
Conservatoire de musique neuchâtelois
Cécile Tinguely
Gaël Chapuis
Anne Schneider
Brigitte Pierrehumbert